

Des changements à l'agriculture

De nouveau, c'est l'alerte au sein du département de l'agriculture et du développement rural.

Selon des indiscretions, M. Rachid Benaïssa s'apprête à opérer un autre changement à la tête de certaines structures relevant de son département.

Ce changement, indique-t-on, interviendra après une période d'évaluation qui a ciblé des cadres du secteur de l'agriculture et qui a duré près de trois mois.

COLÈRE À EL-HARRACH

La famille du révolutionnaire Hassen Badi ne décolère pas. A l'origine de cette colère, la rebaptisation de l'hôpital de Belfort qui portait initialement son nom. Sans remettre en cause le choix des pouvoirs publics qui ont choisi de rebaptiser l'hôpital au nom du professeur Imad Hanafi, les enfants et petits-enfants demandent la réhabilitation de Hassen

Badi. Ils ont d'ailleurs adressé une lettre au président de la République dans laquelle ils expliquent les raisons qui les poussent à exprimer une telle requête.

Motus !

Les députés et les sénateurs ne pourront pas prendre la parole mercredi, lors de la session du Parlement consacrée à l'adoption du projet de loi portant révision constitutionnelle.

La Commission parlementaire mixte, chargée d'élaborer le règlement intérieur de cette session, a, en effet, interdit les points d'ordre.

À qui profite la baisse ?

La décision prise par le gouvernement de revoir à la baisse les taxes sur les aliments de bétail n'a pour le moment eu aucun impact sur les éleveurs.

En effet, les opérateurs qui en importent n'ont pas répercuté cette décision et continuent d'appliquer les anciens tarifs. Une situation qui, selon les professionnels du secteur, est totalement anachronique. Ils considèrent, en effet, que d'autres mécanismes auraient

